

LYON Humanitaire

# Crise alimentaire dans les squats : la Croix-Rouge en première ligne

**17 000 repas sont distribués chaque semaine par l'organisation humanitaire à des populations à la rue, encore plus fragilisés par la crise sanitaire. Reportage, ce mardi, avec une équipe de bénévoles.**

Mardi matin. Sur le parking du Transbordeur, les barrières ont été posées. Les bénévoles de la Croix-Rouge viennent d'arriver. Une fois par semaine, comme depuis le début de la crise sanitaire, ils viennent distribuer des colis alimentaires aux habitants du bidonville coincé sous la bretelle d'accès du périphérique, entre le rond-point et la salle de spectacle. Une centaine de personnes, des Roms pour la plupart, y vivent dans des cabanes de fortune en bois et en tôle. On y dénombre une quinzaine d'enfants. En quelques semaines, chacun a pris ses marques.

À l'entrée du campement, on vérifie les présents, on relève les cartes d'alimentation. Il y a la bénévole qui régule la circulation le temps que les habitants traversent et rejoignent le parking. Toutes les précautions qui s'imposent, avec des gants, des masques et du gel hydroalcoolique, sont prises. La queue est fluide. On s'avance entre les barrières, on récupère son sac de nourriture puis on se retire. Des pommes de terre, du riz, de l'huile, du fromage, du savon, des produits hygiéniques pour les fem-



Des pommes de terre, du riz, de l'huile, du fromage, des produits hygiéniques sont distribués... De quoi faire un repas par jour, durant une semaine. Photo Progrès/Tatiana VAZQUEZ

mes... De quoi faire un repas par jour, durant une semaine.

## Parer à la situation d'urgence

Mardi prochain, les bénévoles seront de retour. Ici, comme sur le cours Lafayette où une trentaine de jeunes réfugiés africains vivent dans un squat. Ici, comme à Saint-Fons, pour venir en aide à des prostituées. Ici, comme à Villeurbanne, Lyon 9e, Caluire, Vaulx-en-Velin ou encore Feyzin où l'on trouve des personnes vivant dans des bidonvilles, campements illicites et

autres squats. Une nouveauté pour l'organisation humanitaire qui se retrouve à parer à la situation d'urgence dans laquelle se retrouvent des populations, en situation de grande précarité, livrées à elles-mêmes, depuis le début de la crise.

L'épidémie de Covid-19 a fait naître de nouveaux besoins en termes de solidarité, mettant à mal et désorganisant aussi les dispositifs d'aide que pouvaient remplir jusque-là certaines associations. Confinement, risques sanitaires, difficulté d'approvisionnement en vivre, ces dernières se sont, du jour au lendemain, retrouvées freinées dans leurs actions. La Croix-Rouge, qui depuis huit semaines a mis sur pied une structure de gestion de crise, a alors pris le relais, coordonnant et assurant une distribution grandeur nature de paniers alimentaires dans les squats et bidonvilles de la Métropole. Chaque semaine aujourd'hui près de 17 000 repas sont distribués dans ces lieux-là.

« Le tissu associatif lyonnais est efficace. L'idée n'est pas de prendre la place des associations, précise Samuel Dauphin, directeur des opérations Croix-Rouge pour le département du Rhône, mais de fournir des moyens de subsistances élémentaires aux populations les plus précaires et les plus

démunies face à l'épidémie. » Il dit aussi : « On monte de nombreuses actions, nouvelles, sans savoir combien de temps, cela va durer. La question se pose de savoir si nous poursuivrons, et comment, cette distribution après l'épidémie. » Il salue la mobilisation, énorme, des bénévoles sur le terrain depuis le début de la crise. Ceux-là ne comptent pas leurs heures et les tournées s'enchaînent.

## « Aide inconditionnelle »

Ce mardi matin, ils sont une petite quinzaine à rejoindre le vaste entrepôt de la Croix-Rouge où sont stockées les denrées et autres produits. Il faut remplir les camions avant la distribution. Il y a aussi les bénévoles qui gèrent la logistique, l'approvisionnement par la banque alimentaire, les dons de la grande distribution et autres partenaires privés, la création des colis...

Amélie est à la manœuvre. Professionnelle de l'humanitaire, elle est arrivée, bénévole, à la Croix-Rouge, il y a quelques mois, pour coordonner la distribution de l'aide alimentaire dans les squats et bidonvilles. Elle parle de sa mission et les mots « neutralité », « impartialité », « aide inconditionnelle » et encore « accompagnement social » résonnent.

Tatiana VAZQUEZ

## LE CHIFFRE

LYON

# 243 000

Comme le nombre de masques que la ville veut distribuer cette semaine aux Lyonnais. La distribution qui a démarré ce lundi, s'entend avec de nouveaux sites de distribution et de nouveaux créneaux de retrait. Les personnes doivent impérativement prendre rendez-vous sur [lyon.fr](http://lyon.fr) ou après de Lyon en direct, avant de se rendre dans les différents lieux.

## LA PHRASE

LYON

**« Pour bien utiliser les masques distribués par la Ville de Lyon, il faut lire la notice avant de critiquer leur forme »**

Yann Cucherat

L'adjoint aux sports coupe court à toutes les critiques qui se font entendre sur la forme de certains masques distribués par la Ville de Lyon.

Il dit : « Le rôle de ces masques est de limiter la propagation du virus. On a le droit de ne pas les trouver beaux, mais nous avons fait le choix de la santé en priorité et c'est ce qui me semble important. »

## LYON

### Stationnement gratuit prolongé

Le stationnement restera gratuit pour les résidents et abonnements professionnels après le 11 mai et jusqu'au 30 juin.

Les vignettes ayant expiré pendant le confinement seront prolongées de 60 jours.

Le stationnement pour les visiteurs sera à nouveau payant.

Les déménagements seront à nouveau autorisés. Le formulaire de demande de stationnement pour déménagement est de nouveau en ligne.



Avant de partir en tournée de distribution, passage à l'entrepôt de la Croix-Rouge pour récupérer les colis alimentaires.

Photo Progrès/Tatiana VAZQUEZ